

Mardi 25 mars 2025

Is 7, 10-14 ; 8, 10

Annonciation du Seigneur

He 10, 4-10

Lc 1, 26-38

Jubilé de 60 ans de profession de dom Jean-Gabriel Gelineau

« Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté. » Cette parole, qui nous a été rapportée par l'épître aux Hébreux, a été prononcée il y a 2025 ans jour pour jour. C'est à cause de cette parole que l'Église tout entière est entrée depuis trois mois dans une année jubilaire. Cette parole, inaudible aux oreilles des hommes, a été prononcée dans un dialogue d'amour silencieux entre le Père et le Fils, dans les profondeurs du mystère trinitaire. Dieu voulait faire connaître aux hommes l'amour infini qu'il avait pour eux en les délivrant du péché et de la mort. « Qui enverrai-je ? se demandait-il. Qui sera notre messager ? » Et son Verbe a répondu : « Me voici, envoie-moi ! » (cf. *Is* 6, 8). Dans un libre élan d'amour, le Fils unique de Dieu a répondu sans hésitation au désir de son Père. Dès qu'il a eu connaissance de sa volonté, c'est-à-dire depuis toute éternité, il s'est montré totalement disponible pour l'accomplir. Dans une pleine adhésion à la volonté paternelle, il a librement accepté de venir sur la terre pour nous libérer du péché et de la mort. Il a désiré de tout son être assumer notre nature humaine pour s'offrir lui-même en remplacement des sacrifices et des offrandes de l'ancienne loi. Ce oui du Fils de Dieu à son Père n'est pas resté isolé. Il a été la source d'une multitude d'autres oui.

Pour accomplir la volonté du Père, le consentement du Fils aurait pu être largement suffisant. Pourtant, dans sa délicatesse infinie, Dieu souhaitait obtenir également le consentement de la nature humaine. C'est la raison pour laquelle il a envoyé l'ange Gabriel dans une ville de Galilée, auprès d'une jeune fille appelée Marie. À travers elle, il sollicitait de notre humanité la réponse à son dessein d'amour. Et à la demande que Dieu lui faisait par la bouche de l'ange, la jeune fille a déclaré : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Le « me voici » de Marie jaillit de celui de son Fils, dont il est déjà un premier fruit. Depuis le premier instant de sa conception, la fille d'Anne et Joachim est remplie de la grâce divine. Elle est habitée par la vie trinitaire. La disponibilité du Fils de Dieu à l'égard de son Père imprègne toute la personne de Marie. Et quand elle s'offre généreusement pour accomplir la volonté du Père, elle nous laisse entrevoir l'attitude du Fils qui, dès avant l'Incarnation, habite en elle par la grâce. La disponibilité de Marie

découle donc de celle que le Verbe de Dieu manifeste envers son Père. Et comme des dominos qui, dans une chute en cascade, se mettent en mouvement les uns les autres, la coopération de Jésus et de Marie dans le consentement à la volonté du Père se répand par contagion dans l'Église tout entière.

« Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté. » Cette parole, qui nous a été rapportée par l'épître aux Hébreux, a été prononcée à nouveau il y a 60 ans jour pour jour. C'est à cause de cette parole que nous sommes rassemblés aujourd'hui autour de vous, Père Jean-Gabriel. Car cette parole, c'est vous qui l'avez prononcée. Lors de votre profession monastique, vous vous êtes présenté devant le Seigneur comme le jeune Samuel dans le temple de Silo, en lui disant : « Me voici ! » (*1 S 3, 4*). En choisissant de marcher à la suite du Christ sous la conduite de saint Benoît, vous vous êtes engagé à rester disponible chaque jour de votre vie pour accomplir la volonté de Dieu. Notre Règle cite en effet à deux reprises, dans les chapitres sur l'obéissance et sur l'humilité, cette parole de Jésus dans l'évangile de saint Jean, qui déclare : « Je ne suis pas venu pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (*Jn 6, 38*). La vocation bénédictine nous invite donc à mettre en œuvre dans toute notre vie la disponibilité du Christ à l'égard de son Père au moment où il entrait dans le monde.

Ce « me voici » que vous avez prononcé le 25 mars 1965, Père Jean-Gabriel, vous l'avez redit encore chaque jour jusque aujourd'hui. C'est devenu pour vous une seconde nature. Dès que quelqu'un vous demande pour une confession, pour un service, ou pour tout autre chose, vous savez vous rendre disponible pour accomplir la volonté de Dieu. Dans quelques instants, rempli d'action de grâce pour tout ce que le Seigneur a déjà accompli dans votre vie, vous allez prononcer une nouvelle fois devant toute la communauté ce « me voici ». Que le renouvellement de cette offrande de vous-même soit source d'immenses bénédictions pour vous et pour la communauté, et que par ricochet, il rejaillisse sur toute l'Église en suscitant une multitude de « me voici » pour la plus grande gloire de Dieu et le salut du monde. Amen.